

CHAPITRE VIII

CONTRACEPTION

L'enquête auprès des hommes avait pour objectif principal de recueillir des données sur leurs connaissances, pratiques et attitudes vis-à-vis de la contraception. Cet objectif se fonde sur l'idée généralement admise que, de par la structure de la société malienne et son mode de fonctionnement, les hommes pèsent d'un poids déterminant dans les décisions qui affectent et orientent la natalité. De manière indirecte, ils seraient ainsi dans une large mesure responsables de la pratique de la contraception par leur(s) conjointe(s).

Le questionnaire de l'EDS-Mali consacré aux hommes a permis de collecter des informations pouvant faire l'état de la question. Elaborée sur le même modèle que celle du questionnaire destinée aux femmes, cette section a permis la collecte de données dont les résultats sont comparables. Cependant, le pourcentage des hommes célibataires de l'enquête étant assez élevé (20%), l'analyse, dans ce Chapitre, porte sur l'ensemble des hommes. Ceci est différent de l'analyse faite pour les femmes pour laquelle on a pris en compte seulement les femmes en union.

La démarche qui a été observée pour recueillir ces données sur la contraception est la même que celle observée pour l'enquête des femmes. Ce procédé est décrit dans le Chapitre 4.

8.1 Connaissance de la Contraception

Le tableau 8.1 montre que presque sept hommes sur dix (65%) ont déclaré connaître au moins une méthode contraceptive. Des méthodes modernes, la pilule (38%) est la plus connue. Viennent ensuite l'injection (32%), la stérilisation féminine (32%) et le condom (31%). Le stérilet (28%), les méthodes vaginales (18%) et la stérilisation masculine (16%) sont les moins connus. Des méthodes traditionnelles, le gris-gris est la méthode la plus populaire (33%). Il est suivi par l'abstinence prolongée (31%), la continence périodique (24%) et les plantes médicinales (24% également). Le retrait (16%) est la méthode traditionnelle la moins connue.

TABLEAU 8.1 POURCENTAGE DE TOUS LES HOMMES QUI CON-
NAISSENT UNE METHODE CONTRACEPTIVE SELON
LA METHODE SPECIFIQUE ET LE MILIEU DE
RESIDENCE

Méthode	Connaissance		
	Urbain	Rural	Total
Pilule	56,9	31,4	38,3
Stérilet	36,9	24,9	28,1
Injection	43,3	27,7	31,9
Méthodes Vaginales	20,4	17,0	17,9
Condom	60,9	19,3	30,5
Stérilisation féminine	43,9	27,1	31,6
Stérilisation masculine	23,1	13,7	16,2
Une méthode moderne	70,5	47,8	54,0
Continence périodique	39,8	18,0	23,9
Retrait	27,3	12,1	16,2
Abstinence prolongée	38,1	28,6	31,2
Plantes médicinales	28,0	22,0	23,6
Gris-gris	46,9	28,1	33,2
Autre	3,2	1,9	2,2
Une méthode traditionnelle	65,0	49,2	53,5
N'importe quelle méthode	79,7	60,1	65,4

Comme il fallait s'y attendre, la connaissance des méthodes contraceptives en milieu urbain (80%) est supérieure à la connaissance en milieu rural (60%). Parmi les méthodes les plus connues, la pilule est connue par 57 pour cent des hommes en milieu urbain et le gris-gris par 47 pour cent contre 31 pour cent et 28 pour cent pour ces mêmes méthodes dans le milieu rural.

La surestimation de la connaissance de la contraception chez les femmes (Chapitre 4) existe aussi bien chez les hommes. Le tableau 8.2 présente les pourcentages des hommes ayant déclaré connaître une méthode selon la nature de leur connaissance, c'est-à-dire, spontanée ou après description. Les résultats sont très similaires aux résultats des femmes. Pour 38 pour cent des hommes qui ont déclaré connaître la pilule, 6 pour cent l'ont citée spontanément. Le condom était cité spontanément par 4 pour cent des hommes. Toutes les autres méthodes étaient citées par 3 pour cent ou moins des hommes. La contraception au Mali est un sujet qui est reconnu mais n'est pas bien compris.

TABLEAU 8.2 POURCENTAGE DE TOUS LES HOMMES AYANT DECLARE CONNAITRE UNE METHODE SPECIFIQUE SELON LA NATURE DE LA CONNAISSANCE ET L'AGE ACTUEL

Age Actuel	Méthodes modernes													
	Pilule		Stérilet		Injection		Vaginales		Condom		Stéril. féminine		Stéril. masculine	
	Spon	Des	Spon	Des	Spon	Des	Spon	Des	Spon	Des	Spon	Des	Spon	Des
	Tous les hommes													
20 - 24	3,8	33,2	1,0	26,5	0,0	24,0	0,0	15,6	4,7	27,8	1,9	29,7	0,3	10,3
25 - 29	12,1	46,4	2,0	33,0	3,8	39,2	4,3	23,2	7,9	31,0	3,5	28,5	1,0	15,0
30 - 34	8,9	36,0	2,3	31,7	1,0	42,8	0,7	20,8	5,6	38,1	2,2	33,8	0,3	23,4
35 - 39	7,8	34,7	3,5	29,5	3,4	27,6	0,3	20,9	6,4	26,2	4,2	36,1	0,8	23,2
40 - 44	4,5	22,7	1,4	24,8	0,8	29,4	0,3	12,7	1,7	20,7	1,9	28,1	0,0	11,4
45 - 49	4,4	30,2	1,7	22,3	0,3	28,7	1,3	14,5	1,7	21,3	1,0	25,8	0,3	16,8
50 - 55	3,4	21,0	0,8	15,4	0,0	25,5	0,0	11,6	1,2	17,0	2,2	21,0	0,0	12,3
Total	6,3	32,0	1,8	26,3	1,4	30,5	0,9	17,0	4,2	26,3	2,4	29,2	0,4	15,9
	Méthodes traditionnelles													
	Continence périodique		Retrait		Abstinence prolongée		Plantes Médicinales		Gris-Gris		Effectif			
	Spon	Des	Spon	Des	Spon	Des	Spon	Des	Spon	Des	Spon	Des		
	Tous les hommes													
20 - 24	3,0	15,0	1,7	12,1	1,9	24,3	0,0	13,0	0,5	26,8			169	
25 - 29	8,9	19,1	1,0	17,0	3,5	21,9	0,3	24,2	3,2	31,8			129	
30 - 34	4,2	25,4	0,3	23,3	7,4	26,7	6,6	22,5	5,7	39,5			128	
35 - 39	3,0	26,6	0,0	20,7	3,4	36,8	1,4	27,8	3,7	30,0			154	
40 - 44	3,0	15,8	0,6	17,4	2,7	26,4	2,4	19,8	3,7	30,0			152	
45 - 49	1,0	24,1	0,3	11,7	1,7	38,7	1,0	22,7	0,7	21,9			124	
50 - 55	0,8	19,8	0,0	5,8	0,8	22,7	0,4	27,3	4,5	31,6			114	
Total	3,4	20,5	0,6	15,6	3,0	28,1	1,7	21,9	3,0	30,2			970	

Note: Spon = spontané
Des = après description

Le tableau 8.3 présente le pourcentage des hommes en union qui connaissent au moins une méthode contraceptive selon le nombre d'enfants vivants et les caractéristiques socio-démographiques. Par grand groupe d'âge, la connaissance de la contraception augmente avec le nombre d'enfants vivants pour les hommes de moins de 30 ans et diminue avec la parité pour ceux de 30 ans ou plus. Toutes parités confondues, la connaissance la plus élevée s'observe chez les hommes de moins de 30 ans.

TABEAU 8.3 POURCENTAGE DES HOMMES EN UNION QUI CONNAISSENT AU MOINS UNE METHODE CONTRACEPTIVE SELON LE NOMBRE D'ENFANTS NES VIVANTS ET LES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

	Nombre d'enfants nés vivants				Nombre d'enfants nés vivants		
	< 3	3 ou plus	Total		< 3	3 ou plus	Total
Age Actuel				Niveau d'instruction			
< 30	72,1	81,3	74,0	Sans instruction	69,6	59,6	62,5
30 ou plus	72,5	63,0	65,1	Primaire	75,7	77,6	77,0
				Secondaire ou plus	100,0	100,0	100,0
Milieu				Ethnie			
Urbain	77,6	77,6	77,6	Bambara	61,5	59,6	60,1
Rural	70,4	59,8	62,9	Peul	81,5	69,2	72,9
				Malinké	78,3	83,8	82,4
Région				Sarakolé	62,8	57,9	59,5
Kayes,	66,3	64,4	65,0	Sénoufo -	67,1	31,1	42,3
Koulikoro				Minianka			
Sikasso,	65,2	53,6	56,9	Dogon	98,1	72,9	79,5
Ségou				Autres	75,8	86,4	81,4
Mopti, Gao,	92,1	77,8	81,8				
Tombouctou				Total	72,3	63,9	66,4
Bamako	80,9	76,0	77,5				

Selon le milieu de résidence, comme nous l'avons indiqué plus haut, les hommes du milieu urbain sont plus informés que ceux du milieu rural. Dans le milieu urbain, le niveau de connaissance est le même quelle que soit la parité. Dans le milieu rural, le niveau de connaissance diminue avec le nombre d'enfants vivants.

Par région, toutes parités confondues, la connaissance la plus élevée est enregistrée chez les hommes des régions regroupées de Mopti, Gao (urbain) et Tombouctou (urbain) (82%), suivis de Bamako (78%). Les deux autres régions: Kayes, Koulikoro (65%) et Sikasso, Ségou (57%) ont les niveaux de connaissance plus bas.

Le niveau d'instruction influe également sur la connaissance des méthodes contraceptives. En effet, quel que soit le nombre d'enfants, les pourcentages sont de 63 pour cent chez les hommes qui sont sans instruction, de 77 pour cent chez ceux qui sont du niveau primaire et de 100 pour cent chez les hommes qui sont du niveau secondaire ou plus.

Au niveau ethnique, les Malinké (82%) et les Dogon (80%) ont une connaissance plus élevée que les autres ethnies quelle que soit la parité. Les Bambara (60%), les Sarakolé (60%) et les Sénoufo - Minianka (42%) ont des niveaux les plus bas.

8.2 Utilisation de la Contraception à Un Moment Quelconque

Cette section sera consacrée à l'analyse de la pratique des méthodes contraceptives à un moment quelconque par les hommes ou leurs partenaires. Il s'agit, donc, de la pratique passée ou présente.

Il ressort du tableau 8.4 que 16 pour cent des hommes ont déclaré avoir utilisé au moins une méthode contraceptive. Le niveau de la pratique des méthodes modernes est bas, au dessous de 5 pour cent, se composant des utilisateurs du condom et de la pilule. Pour les autres méthodes modernes, les pourcentages sont inférieurs à 0,5 pour cent.

TABLEAU 8.4 POURCENTAGE DE TOUS LES HOMMES AYANT UTILISE UNE METHODE CONTRACEPTIVE A UN MOMENT QUELCONQUE SELON LA METHODE SPECIFIQUE ET LE MILIEU DE RESIDENCE

Méthode	Urbain %	Rural %	Total %
Pilule	5,3	0,3	1,7
Stérilet	1,4	0,0	0,4
Injection	1,3	0,0	0,3
Méthode vaginale	1,0	0,0	0,3
Condom	10,8	0,7	3,4
Stérilisation féminine	0,5	0,0	0,1
Stérilisation masculine	0,2	0,0	0,0
Une méthode moderne	14,8	1,0	4,8
Contenance périodique	10,7	2,4	4,7
Retrait	2,7	0,7	1,2
Abstinence prolongée	8,5	7,0	7,4
Plantes médicinales	1,1	1,0	1,1
Gris-gris	4,0	2,1	2,6
Autre	0,8	0,0	0,2
Une méthode traditionnelle	21,0	10,9	13,7
N'importe quelle méthode	28,7	11,1	15,9
Effectif	263	707	970

Pour ce qui est des méthodes traditionnelles, le niveau de pratique est toujours faible, mais presque trois fois supérieur à celui de la pratique de la contraception moderne. L'abstinence prolongée et la contenance périodique ont été les plus utilisées (7% et 5% respectivement). Viennent ensuite le gris-gris (3%), le retrait et les plantes médicinales (1% chacun).

L'impact du milieu de résidence sur la pratique est très nette. En effet, le pourcentage des hommes du milieu rural qui ont pratiqué au moins une méthode contraceptive (11%) est presque le tiers du niveau de pratique en milieu urbain (29%). Pour les méthodes modernes, le niveau de pratique est de 1% seulement chez les hommes ruraux tandis que chez les hommes urbains, le niveau est de 15 pour cent. Pour les méthodes traditionnelles, les pourcentages respectifs sont de 11 pour cent et de 21 pour cent.

8.3 Utilisation Actuelle de la Contraception

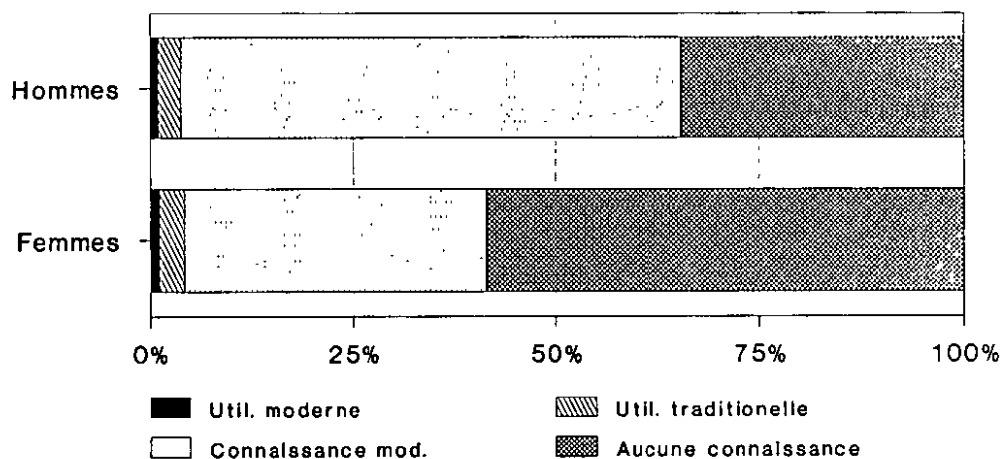
Le terme "prévalence contraceptive" représente le pourcentage d'une population qui utilise actuellement une méthode contraceptive quelconque. D'après les résultats de l'EDS-Mali, le niveau de la prévalence chez les hommes est faible (4%). En comparant avec les résultats de l'enquête individuelle des femmes, moins de 5 pour cent de toutes les femmes interviewées utilisaient actuellement une méthode quelconque (tableau 8.5). Pour l'un comme pour l'autre groupe, il n'y a que 1 pour cent d'utilisateurs actuels de méthodes modernes et 3 pour cent pour les méthodes traditionnelles. Le graphique 8.1 compare la connaissance et l'utilisation actuelle de la contraception parmi les hommes et les femmes.

Les cinq méthodes utilisées au moment de l'enquête étaient: la contenance périodique (1%), l'abstinence prolongée (1%), le condom (0,5%), la pilule (0,4%) et le gris-gris (0,3%) (tableau 8.5). Chez les femmes, les proportions pour chaque méthode étaient très faibles aussi.

TABLEAU 8.5 POURCENTAGE DE TOUS LES HOMMES ET DE TOUTES LES FEMMES QUI UTILISENT ACTUELLEMENT UNE METHODE CONTRACEPTIVE SELON LA METHODE SPECIFIQUE ET LE MILIEU DE RESIDENCE

Méthode	Milieu de résidence		Total Hommes	Total Femmes
	Urbain	Rural		
Pilule	1,4	0,0	0,4	0,8
Stérilet	0,2	0,0	0,0	0,1
Injection	0,2	0,0	0,0	0,1
Méthodes vaginales	0,0	0,0	0,0	0,1
Condom	1,8	0,0	0,5	0,0
Stérilisation fém.	0,2	0,0	0,0	0,1
Stérilisation masc.	0,0	0,0	0,0	0,0
Une méthode moderne	3,7	0,0	1,0	1,2
Contenance périodique	4,8	0,0	1,3	1,3
Retrait	0,2	0,0	0,0	0,1
Abstinence prolongée	1,9	0,5	0,9	1,4
Plantes médicinales	0,2	0,0	0,0	0,0
Gris-gris	0,3	0,3	0,3	0,5
Autre	0,2	0,0	0,0	0,0
Une méthode tradition.	7,5	0,9	2,7	3,3
N'importe quelle méthode	11,2	0,9	3,7	4,6
Effectif	263	707	970	3200

Graphique 8.1
Connaissance et Utilisation Actuelle
des Méthodes Contraceptives



EDS-Mali 1987

Bien que la proportion d'hommes utilisateurs actuels soit très réduite, il est toujours utile d'examiner la prévalence selon les caractéristiques socio-démographiques de ces hommes (tableau 8.6).

TABLEAU 8.6 POURCENTAGE DE TOUS LES HOMMES QUI UTILISENT ACTUELLEMENT UNE METHODE MODERNE OU TRADITIONNELLE DE CONTRACEPTION SELON LES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

	Méthode		Total	Effectif
	Moderne	Tradi- tionnelle		
Age Actuel				
< 30	1,6	3,3	4,9	298
30 ou plus	0,8	2,4	3,1	672
Niveau d'instruction				
Sans instruction	0,0	0,7	0,7	748
Primaire	2,4	5,0	7,4	157
Secondaire ou plus	9,1	19,5	28,6	65
Ethnie				
Bambara	0,7	2,7	3,3	313
Peul	0,9	1,7	2,6	148
Malinké	0,4	1,9	2,3	112
Sarakolé	2,8	3,0	5,8	107
Sénoufo - Minianka	0,9	3,1	3,9	96
Dogon	0,0	0,8	0,8	105
Autres	2,4	6,6	8,9	89
Total	1,0	2,7	3,7	970

Le niveau d'instruction semble être le seul facteur discriminant. La prévalence passe de 1 pour cent chez les hommes sans instruction à 7 pour cent chez ceux qui ont le niveau primaire et à 29 pour cent chez les hommes qui ont le niveau secondaire ou plus. Les différences d'utilisation selon le niveau d'instruction sont plus prononcées pour les méthodes traditionnelles que modernes.

8.4 Intention d'Utiliser une Méthode Contraceptive

L'évaluation de l'intention d'utiliser la contraception parmi les hommes non-utilisateurs permet de mesurer le degré de la demande potentielle des moyens et des méthodes contraceptives dans l'avenir.

Le tableau 8.7 montre qu'il y a très peu d'hommes non-utilisateurs qui seraient prêts à utiliser la contraception dans l'avenir (6%). Neuf hommes sur dix ont déclaré qu'ils n'ont pas l'intention de l'utiliser.

Parmi les hommes ayant l'intention d'utiliser une méthode contraceptive dans l'avenir, un peu plus de la moitié (51%) voudraient utiliser une méthode moderne contre 44 pour cent une méthode traditionnelle (tableau 8.8). Les méthodes modernes déclarées par ces utilisateurs potentiels sont la pilule par 27 pour cent et l'injection par 12 pour cent. Les autres méthodes sont peu représentées. Les principales méthodes traditionnelles déclarées sont la continence périodique (16%) et l'abstinence prolongée (13%). Il faut signaler, cependant, que l'effectif est très réduit (58 cas).

TABLEAU 8.7 REPARTITION (EN %) DES HOMMES NON-UTILISATEURS ACTUELS SELON LEUR INTENTION D'UTILISER UNE METHODE DANS L'AVENIR

Intention	%	Effectif
A l'intention	6,2	58
N'a pas l'intention	91,1	851
Ne sait pas	2,7	25
ND	0,1	1
Total	100,0	935

Note: Les pourcentages sont arrondis; leur total n'est pas nécessairement égal à 100.

ND = réponses non-déclarées

TABLEAU 8.8 REPARTITION (EN %) DES HOMMES NON-UTILISATEURS ACTUELS QUI ONT L'INTENTION D'UTILISER UNE METHODE SPECIFIQUE DANS L'AVENIR

Méthode	% des hommes non-utilisateurs qui ont l'intention d'utiliser
Pilule	26,9
Stérilet	5,9
Injection	12,0
Condom	4,4
Stérilisation féminine	2,2
Stérilisation masculine	0,0
Méthode moderne	51,4
Contenance périodique	16,4
Retrait	0,7
Abstinence prolongée	12,7
Plantes médicinales	4,4
Gris-gris	7,8
Autres	1,5
Ne sait pas	5,2
Méthode Traditionnelle	43,5
Total	100,0
Effectif	58

Note: Les pourcentages sont arrondis; leur total n'est pas nécessairement égal à 100.

La prévalence contraceptive actuelle au Mali est de 4 pour cent chez les hommes. Seulement 6 pour cent des hommes non-utilisateurs avaient l'intention d'utiliser une méthode dans l'avenir. Ceci laisse présager que la demande pour les méthodes contraceptives par les hommes ne sera pas très différente dans un proche avenir à moins qu'il y ait des campagnes de sensibilisation pour l'adoption de la planification familiale par les couples maliens.

8.5 Raisons de Non-Utilisation de la Contraception

La principale raison de non-utilisation aussi bien chez les hommes que chez les femmes qui n'utilisent pas actuellement la contraception, est le manque d'information (tableau 8.9 et graphique 8.2). Il est évoqué respectivement par 36 pour cent des hommes non-utilisateurs et 42 pour cent des femmes non enceintes et non-utilisatrices. La religion est pour les hommes la seconde raison de non-utilisation (23%). Ceci n'est pas le cas pour les femmes qui l'ont peu mentionnée (6%).

TABLEAU 8.9 REPARTITION (EN %) DE TOUS LES HOMMES ET DE TOUTES LES FEMMES NON-UTILISATEURS SELON LA RAISON DE NON-UTILISATION

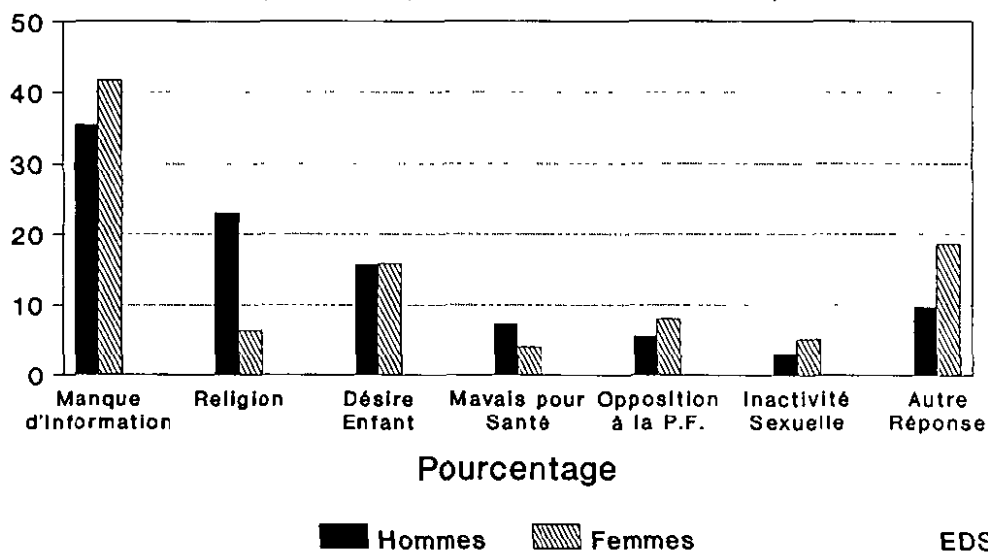
Raison	% Hommes	Effectif des hommes non-utilisateurs	% Femmes	Effectif des femmes non-utilisatrices
Manque d'information	35,5	332	41,7	1100
Religion	23,2	217	6,2	419
Désire un enfant	15,7	147	15,9	211
Mauvais pour santé	7,1	66	3,9	163
Opposition à la plan. fam.	5,4	50	8,0	132
Inactivité Sexuelle	2,9	27	5,0	104
Autres	9,7	91	18,7	494
ND	0,4	4	0,6	15
Total	100,0	935	100,0	2638

Note: On a exclus les femmes enceintes de l'effectif des non-utilisatrices de contraception qui ne sont pas enceintes.

Note: Les pourcentages sont arrondis; leur total n'est pas nécessairement égal à 100.
ND = réponses non-déclarées

Graphique 8.2
Raison de Non-Utilisation
de Contraception

(Tous les hommes et toutes les femmes)



EDS-Mali 1987

Les hommes et les femmes donnent à proportion égale (16%) comme raison de non-utilisation le désir d'avoir un enfant. Les raisons de non-utilisation telles que l'opposition à la planification familiale, l'inactivité sexuelle et les effets secondaires varient entre 3 pour cent et 8 pour cent chez les deux sexes. Les autres raisons non-précisées sont citées par 10 pour cent des hommes et 19 pour cent des femmes.

8.6 Approbation et Diffusion des Informations

Approbation

Les résultats relatifs à l'approbation de l'espacement des naissances font ressortir des différences remarquables entre les hommes et les femmes (tableau 8.10). D'une manière générale, on remarque que moins d'un homme en union sur cinq (17%) approuve la pratique de la contraception, comparé à plus de sept femmes en union sur dix (71%). Ces données semblent suggérer que les hommes maliens sont plus conservateurs que les femmes en la matière.

L'âge des hommes ne semble pas exercer d'effet sur le niveau d'approbation de la contraception. Par milieu de résidence, 32 pour cent des hommes qui vivent dans les zones urbaines approuvent l'espacement des naissances contre 10 pour cent des hommes qui vivent dans les zones rurales.

Par région, la forte proportion d'approbation est enregistrée, comme il fallait s'y attendre dans le District de Bamako (34%). L'instruction paraît être positivement corrélée à l'approbation. Ainsi, 10 pour cent des hommes en union sans instruction, 22 pour cent des hommes en union du niveau primaire et 70 pour cent des hommes en union du niveau secondaire ou plus approuvent l'espacement des naissances.

En considérant l'ethnie, il n'apparaît pas une très grande différence entre les proportions. Les Bambara avec 12 pour cent ont le pourcentage d'approbation le plus faible et les Sarakolé avec 26 pour cent ont le pourcentage le plus élevé.

TABLEAU 8.10 POURCENTAGE DES HOMMES ET DES FEMMES EN UNION CONNAISSANT UNE METHODE CONTRACEPTIVE QUI APPROUVENT L'ESPACEMENT DES NAISSANCES SELON LES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

	Pourcentage qui approuvent	
	Hommes	Femmes
Age Actuel		
< 30	15,8	59,3
30 ou plus	16,7	55,7
Milieu		
Urbain	32,4	74,1
Rural	10,3	68,5
Région		
Kayes,	16,6	52,8
Koulikoro		
Sikasso,	12,0	87,3
Ségou		
Mopti, Gao,	15,9	32,6
Tombouctou		
Bamako	34,2	83,0
Niveau d'instruction		
Sans	10,1	67,6
instruction		
Primaire	22,1	78,8
Secondaire ou	70,1	98,3
plus		
Ethnie		
Bambara	12,4	82,8
Peul	20,3	53,5
Malinké	14,3	66,6
Sarakolé	25,8	51,6
Sénoufo -	19,4	87,8
Minianka		
Dogon	12,9	58,7
Autres	20,4	64,7
Total	16,5	70,7
Effectif	508	1274

En raison du niveau élevé d'approbation de la contraception chez les femmes, les variations selon les caractéristiques socio-démographiques sont moins prononcées que chez les hommes. Cependant la région, l'ethnie et l'instruction semblent être les trois variables qui influent le plus sur le niveau d'approbation.

Acceptabilité de la Diffusion des Informations sur l'Espace des Naissances

Il est à noter qu'au Mali actuellement, il existe des programmes de sensibilisation et de formation à la radio et à la télévision qui assurent une vulgarisation des informations sur l'espace des naissances. Pour évaluer l'acceptabilité de la diffusion de ces informations, on a posé la question suivante: "Trouvez-vous acceptable que des informations sur l'espace des naissances soient diffusées à la radio ou à la télévision?" 34 pour cent des hommes ont répondu positivement à cette question comparé à 74 pour cent des femmes (Chapitre 4, tableau 4.15). Ces deux résultats montrent une fois de plus que les femmes maliennes sont plus ouvertes aux nouvelles idées concernant la planification familiale que leurs partenaires. Le tableau 8.11 montre également que les hommes de moins de 30 ans, les hommes instruits du niveau primaire ou plus et les hommes du milieu urbain approuvent la diffusion des informations sur la contraception plus que les autres.

TABLEAU 8.11 POURCENTAGE DE TOUS LES HOMMES QUI TROUVENT QU'IL EST ACCEPTABLE QUE DES INFORMATIONS SUR L'ESPACEMENT DES NAISSANCES SOIENT DIFFUSEES A LA RADIO SELON LES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

	%	Effectif hommes		%	Effectif hommes
Age Actuel			Région		
< 30	43,7	298	Kayes,	23,7	287
30 ou plus	29,1	672	Koulikoro		
Sans instruction	26,0	748	Sikasso,	15,2	366
Primaire	45,9	157	Ségou		
Secondaire ou plus	91,5	65	Mopti, Gao,	64,8	220
			Tombouctou		
			Bamako	61,3	97
			Ethnie		
Milieu			Bambara	18,1	313
Urbain	56,0	263	Peul	53,7	148
Rural	25,2	707	Malinké	39,7	112
			Sarakolé	16,7	107
			Sénoufo -	18,7	96
			Minianka		
			Dogon	64,5	105
			Autres	46,6	89
			Total	33,6	970

8.7 Comparaison des Attitudes du Mari et de la Femme vis-à-vis de la Contraception

Pour comparer les attitudes des hommes et des femmes vis-à-vis de l'espace des naissances, l'EDS-Mali a posé aux deux populations les questions suivantes:

"En général, approuvez-vous ou désapprouvez-vous les couples qui utilisent des moyens pour retarder ou espacer des grossesses?"

"Pensez-vous que votre mari/partenaire approuve ou désapprouve les couples qui utilisent des moyens pour retarder ou espacer des grossesses?"

L'exploitation de ces questions a nécessité la création d'un sous-fichier contenant les informations de l'homme et de sa femme au cas où les deux ont été interviewés.

En examinant d'abord le niveau d'approbation de la contraception de ces couples, on a jugé nécessaire de présenter des résultats selon trois catégories:

- a. les couples dont les deux membres connaissent au moins une méthode,
- b. les couples dont au moins un membre par couple connaît une méthode et
- c. tous les couples enquêtés sans tenir compte de leur connaissance en matière de contraception.

Ce qui est frappant dans les trois cas est que la connaissance de la contraception influence très peu les résultats. Dans les trois situations, les opinions du mari et de la femme vis-à-vis de la planification familiale sont très différentes (tableau 8.12). Chez un couple sur deux le mari désapprouve la contraception tandis que la femme l'approuve.

Chez les couples où les deux conjoints sont informés, 27 pour cent approuvent la contraception, et chez les couples où la connaissance de la contraception est limitée à un des membres, le niveau d'approbation est de 14 pour cent (tableau 8.12).

	Les deux conjoints connaissent la contraception %	Au moins un des deux conjoints connaît la contraception %	Quelle que soit la connaissance de la contraception %
Approbation			
Les deux approuvent	27,3	14,2	11,7
Mari approuve, Femme désapprouve	2,1	4,8	4,3
Mari désapprouve, Femme approuve	46,2	53,1	54,9
Les deux désapprouvent	24,4	27,9	29,1
Total	100,0	100,0	100,0
Effectif des couples	179	459	566

8.8 Attitudes et Perceptions des Partenaires vis-à-vis de la Contraception

Le tableau 8.13 présente les attitudes perçues et actuelles des conjoints vis-à-vis de l'espacement des naissances. Très peu d'hommes (16%) pensent que leurs épouses approuvent l'usage de la contraception; par contre, presque six femmes sur dix (57%) pensent que leur mari approuve l'espacement des naissances.

TABLEAU 8.13 POURCENTAGE DES MARIS ET DE LEURS CONJOINTES SELON CE QU'ILS PENSENT DE L'ATTITUDE DE LEURS PARTENAIRES VIS-A-VIS DE LA CONTRACEPTION ET L'ATTITUDE ACTUELLE

Attitude Actuelle	Perceptions					
	Homme pense			Femme pense		
	Femme Approuve	Femme Désapprouve	Total	Mari Approuve	Mari Désapprouve	Total
Femme:				Mari:		
Approuve	10,4	52,0	62,4	Approuve	10,0	15,5
Désapprouve	5,1	32,5	37,6	Désapprouve	46,5	84,5
Total	15,5	84,5	100,0	Total	56,5	100,0
Effectif des couples	52	279	331		187	331

Concernant les attitudes réelles, 16 pour cent des hommes et 62 pour cent des femmes approuvent la contraception. Ainsi, on constate très peu de différence entre l'attitude réelle des individus et leur perception de l'attitude de leurs partenaires. Dans la plupart des cas, ces perceptions sont fausses. Le faible niveau d'approbation chez les maris suggèrent qu'ils peuvent constituer un frein important à l'acceptation future de la contraception à grande échelle par les couples.

8.9 Discussion entre Conjoints sur la Contraception

Bien que la discussion entre conjoints ne soit pas nécessairement une condition préalable à l'adoption de la planification familiale, l'absence de discussion semble être un obstacle sérieux à son acceptation. La communication entre conjoints peut être considérée comme une étape intermédiaire dans le processus d'une acceptation éventuelle des méthodes contraceptives.

Il ressort du tableau 8.14 que 28 pour cent des hommes en union connaissant au moins une méthode contraceptive ont abordé avec leur partenaire la question de planification familiale au moins une fois. L'analyse de cette question selon les variables socio-démographiques montre qu'il n'y a pratiquement pas de différence entre les groupes d'âge. Par contre, les hommes éduqués et urbains sont les plus nombreux à discuter de l'espacement des naissances avec leurs partenaires.

TABLEAU 8.14 POURCENTAGE DES HOMMES ACTUELLEMENT EN UNION QUI CONNAISSENT AU MOINS UNE METHODE CONTRACEPTIVE, QUI EN ONT PARLE AU MOINS UNE FOIS AVEC LEUR(S) CONJOINTE(S) AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS AYANT PRECEDE L'ENQUETE SELON LES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

Age Actuel	Pourcentage qui a discuté	Effectif des hommes qui connaissent la contraception
< 30	26,3	85
30 ou plus	28,1	423
Milieu		
Urbain	40,6	143
Rural	22,8	365
Région		
Kayes, Koulikoro	42,9	148
Sikasso, Ségou	25,4	175
Mopti, Gao, Tombouctou	8,6	135
Bamako	43,6	50
Niveau d'instruction		
Sans instruction	20,9	386
Primaire	38,3	83
Secondaire ou plus	74,6	38
Ethnie		
Bambara	23,3	152
Peul	17,0	81
Malinké	40,7	72
Sarakolé	52,9	46
Sénoufo	24,0	36
Minlanka		
Dogon	12,0	68
Autres	40,5	53
Total	27,8	508

Pour ce qui est de la région, les hommes de Kayes et Koulikoro (43%) et de Bamako (44%) ont discuté de cette question plus que les hommes des autres régions. Au niveau de l'ethnie, les proportions les plus élevées des hommes qui ont abordé le sujet de la contraception avec leur partenaire sont parmi les Sarakolé (53%) et les Malinké (41%). Pour les autres groupes ethniques, les pourcentages varient entre 12 pour cent et 24 pour cent.

Le croisement des réponses des hommes et des femmes sur les discussions entre partenaires relatives à la contraception est présenté dans le tableau 8.15. La plupart des couples (66%), parmi lesquels au moins un membre connaît une méthode contraceptive, ont déclaré qu'ils n'ont jamais parlé de ce sujet, ce qui laisse supposer que 34 pour cent des couples en ont parlé. Mais, selon les modalités de réponse, il y a seulement 8 pour cent où les deux ont déclaré avoir discuté de ce sujet. Dans les deux autres cas, il y avait désaccord entre les partenaires sur le fait d'avoir discuté du sujet. Ces informations montrent qu'au moment de l'enquête, il existait très peu d'échanges au sein des couples maliens à propos de la contraception.

TABLEAU 8.15 REPARTITION (EN %) DES MARIS ET LEURS CONJOINTES PARMIS LESQUELS AU MOINS UN MEMBRE CONNAIT UNE METHODE CONTRACEPTIVE, SELON LE FAIT D'AVOIR DISCUTE DE LA CONTRACEPTION AU COURS DE L'ANNEE PASSEE

	%
Les deux déclarent avoir discuté	7,9
Mari déclare oui, Femme déclare non	11,3
Femme déclare oui, Mari déclare non	15,1
Les deux déclarent ne pas avoir discuté	65,7
Total	100,0
Effectif des couples	635

8.10 Sommaire

Environ deux tiers des hommes maliens connaissent au moins une méthode de contraception. Une vaste majorité des hommes n'étaient pas capable de citer spontanément les méthodes qu'ils connaissaient mais les reconnaissaient plutôt à la suite de la description faite par l'enquêteur. 16 pour cent d'entre eux avaient utilisé la contraception à un moment donné dans leur vie. Cependant, il y a des grands écarts entre le milieu urbain et le milieu rural. Ainsi, 15 pour cent des hommes vivant en milieu urbain avaient utilisé la contraception moderne à un moment donné ou un autre comparé à 1 pour cent d'hommes vivant en milieu rural. La prévalence contraceptive au niveau national a été estimée à 4 pour cent: 1 pour cent pour les méthodes modernes et 3 pour cent pour les méthodes traditionnelles.

Parmi les non-utilisateurs de la contraception, seulement 6 pour cent ont l'intention d'utiliser une méthode dans le futur et seulement la moitié d'entre eux ont l'intention d'utiliser une méthode moderne. Le manque d'information est la raison principale qui est citée pour la non-utilisation à la fois par les hommes et par les femmes.

Il semble qu'au Mali les hommes aient des attitudes plus conservatrices que les femmes en matière de planification familiale. 17 pour cent des hommes approuvent l'utilisation de la contraception par les couples comparé à 71 pour cent des femmes. La planification des naissances n'est pas un sujet abordé par le couple. Les hommes et les femmes croient que leur conjoint partage leur opinion sur le sujet, et en général, ils se trompent.